

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople 9 5
Province 11 6
Etranger frs. 100 frs. 60

LE BOSPHORE

Coiscripce : laissez-ous blamer, condamner, emprisonner, laissez-ous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

3me Année
Numéro 628
SAMEDI
26 NOVEMBRE 1921
Le N° 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Apparences et réalités

De même que l'histoire, la politique est un perpétuel renouveau. A vingt-deux ans de distance, la Conférence de Washington se présente sous les mêmes apparences si séduisantes qui étaient celles de sa devancière de La Haye. Le jour de l'ouverture de ses travaux a été considéré comme un jour fatidique, devant être marqué *albo lapillo*. L'exposé de M. Hughes, ce qu'on a appelé son « coup de théâtre », a provoqué un enthousiasme égal à celui qui avait salué en 1899 les déclarations si humanitaires et si généreuses des représentants du Czar Nicolas. D'aucuns même ont cru que, c'était arrivé, comme cela, tout naturellement, sans effort, par la vertu spécifique du pacifisme. Toutes les délégations présentes à Washington n'avaient-elles pas salué de leurs applaudissements chaleureux le programme du secrétaire d'Etat?

Il est de fait que les propositions fermes déposées par M. Hughes sur la table de la Conférence n'ont pas été sans surprendre quelques peu les congressistes. Ni la délégation anglaise, ni la japonaise ne s'y attendaient, étant donné les indications qui étaient de notoriété publique. Il s'agissait non pas d'une limitation des armements réglée sur un étalon idéal, mais d'un désarmement proportionnel « tenant compte de la force navale actuelle des puissances intéressées ».

Autrement dit, les Américains proposaient d'arrêter la course aux armements et non de renoncer aux avantages acquis. Cette thèse était susceptible de rencontrer l'approbation théorique, en principe, de toutes les délégations. Et M. Balfour ne s'engageait nullement lorsqu'il formulait cette appréciation : « Le projet de M. Hughes est d'un homme d'Etat. Il comporte des possibilités infinies et donne les plus grands espoirs de résultats satisfaisants. » De même, M. Briand pouvait dire, à bon droit, du discours du secrétaire d'Etat : « Il fut net et courageux ; c'est un acte ».

Mais toutes les Conférences de la paix ou du désarmement ont-tout-jours débuté par l'enthousiasme, et les horoscopes radieux qu'on en tirait n'ont pas empêché les guerres de se déchaîner. C'est qu'un abîme sépare les apparences des réalités et que, dès qu'on veut passer des généralités théoriques aux précisions expérimentales, on se heurte à des difficultés techniques de toute espèce. Et ces difficultés techniques peuvent revêtir un caractère d'autant plus irréductible qu'elles se doublent de difficultés politiques ou autres jouant, dans la coulisse, un rôle prépondérant. Tel est, naturellement, le cas à Washington.

Pour base de l'évaluation de la puissance maritime d'une nation, la proposition américaine a pris le tonnage des cuirassés, la proportion des bâtiments légers et des sous-marins devant être déterminée par rapport à ce tonnage. Les discussions se donnent libre cours à ce sujet. Le Japon réclame, à la fin, une augmentation du tonnage des cuirassés qui lui est accordée et un accroissement du tonnage des bâtiments légers qui détruirait la proportion établie par le projet Hughes, mais qui est jugé à Tokio indispensable à la défense de l'archipel nippon. La Grande-Bretagne insiste pour une réduction sensible du tonnage des sous-marins, ceux-ci constituant, selon elle, une arme « essentiellement » offensive. L'Amérique et le Japon s'y opposent.

Il n'est pas inutile, à ce propos, de faire remarquer que cette question des sous-marins intéresse essentiellement la France. Ainsi qu'il a été démontré, dans l'*« Elclair »*, l'amiral Degouty, le sous-marin est, au contraire, une arme défensive, un engin de protection des côtes, des ports, des eaux territoriales. C'est évidemment pour cette raison que le capital qu'il a été créé par nous,

Français, il y a quelque soixante ans. On l'a fort judicieusement appelé ce navire de plongée « l'arme des faibles ». N'hésitons pas par faux amour-propre à la revendiquer. Et l'amiral Degouty conclut que la France ne doit pas ménager ses ressources pour la réfection de sa flotte sous-marine. « Mais pour cela, il ne faut pas que nous soyons « handicapés » par une excessive limitation du tonnage qui nous serait attribuée : 90,000 tonnes, c'est déjà bien peu. Elles ne représenteraient même pas les 92 sous-marins de notre programme d'avant-guerre que l'on jouait pourtant fort modestes. »

Mais si la limitation proportionnelle des armements navals — d'après le *« Chicago Tribune »*, la délégation américaine et l'Anglaise s'abstiendraient de toute proposition pour le désarmement terrestre, ni les Etats-Unis ni la Grande-Bretagne ne pouvant opérer de réductions à leurs forces de terre, — semble être la principale préoccupation de la Conférence de Washington, elle n'est, en réalité, qu'un accessoire. Ce n'est qu'un moyen indirect d'arriver, par ricochet, à la solution des problèmes politiques qui tiennent le plus à cœur aux Américains et dont on a jusqu'ici évité d'aborder la discussion en règle. Il s'agit de la cessation de l'alliance anglo-japonaise et de la rélegation, ou si l'on préfère, du repliement du Japon dans ses îles. C'est pourquoi, l'issue de la Conférence demeure si douteuse.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Combien y a-t-il actuellement de dames — voire même de jeunes filles — qui ne fument pas, soit avec la sincérité d'un goût très vif, soit par pur snobisme, soit par coquetterie — à cause des jolis gestes et des menus manèges auxquels elles peuvent se livrer avec tant d'élégance désinvolture ?

Il existe un langage de la cigarette féminine comme il existe un langage de l'éventail, cet attribut des portraits de jadis ; et ce n'est pas sans raison que beaucoup de peintres modernes l'ont abandonné pour mettre la cigarette aux doigts de leur modèle.

Et, cependant, avec quelle hostilité et quelle répulsion, avec quel mépris et quelle aversion ne fut-elle pas accueillie, la mode du tabac, quand elle tenta de s'introduire et de s'implanter dans les mœurs féminines ! A-t-elle été assez raillée, chansonnée et blâmée ! De combien d'amusantes caricatures ont été l'objet les audacieuses qui, les premières, ont osé le geste d'en griller une ! Fumer, ponah ! Les femmes, laissez-elles cette folle Georges Sand qui s'habillait en homme et à laquelle : autres extravagances de son espèce que ne retiennent aucune pudeur !

Fumer, fi donc ! Et, durant ces années, les maîtresses de maison se désolèrent d'un vice inconcevable, d'une détestable habitude qui empestait les tentures de leur salon et privait de tout charme visiteurs et convives. Elles se désolèrent jusqu'au jour où, pour leur malheur, et es cédèrent à la funeste volupté.

Pour leur malheur, dis-je. Du moins, une page des « Lettres parisiennes » de Mme de Girardin, datée d'octobre 1844, nous le laisserait croire. Mme de Girardin, ennemie pa sinuée du tabac, déclarait expressément :

« En France, l'avenir des affaires appartient aux femmes. Les hommes, endormis, étourdis, abrutis par l'usage immodéré du tabac, ne se sont jamais occupés de rien. Dans cinquante ans d'ici, les femmes seront à la tête de toutes les entreprises, des administrations, des maisons de banque. »

Et voilà que le vice funeste s'est propagé dans les rangs du beau-sexe. Encore que le féminisme ait accompli d'appréciables progrès, qui sait où nous en serions si les femmes n'avaient pas fumé ?

LE JAPON et la Conférence de Washington

Paris, 24. T.H.R. — On annonce l'adjonction à la délégation japonaise de Washington d'un nouveau membre, M. Masamune, vice-ministre des affaires étrangères du Japon. Le *« Temps »* croit savoir que l'attitude du Japon en ce qui concerne les armements navals et les diverses questions qui l'intéressent deviendrait beaucoup plus accommodante.

Le Japon serait disposé à accepter la proportion de 5 5 3 pour les vaisseaux de première ligne ; mais sur ce point les affirmations sont contradictoires. D'un autre côté, le gouvernement japonais serait disposé à abandonner le traité anglo-japonais à condition qu'on y substituerait une alliance bipartite où entreraient les Etats-Unis. La difficulté consiste en ce que les Etats-Unis ne veulent point entendre parler d'une telle alliance, et l'on songe à trouver un autre moyen de compenser pour le Japon les dommages que lui causera l'abandon des alliances avec l'Angleterre.

En outre le Japon serait décidé à maintenir le *« statu quo »* pour les bases navales dans le Pacifique, à quoi il avait fait tout d'abord des objections. Quant à la Chine, le Japon tout en se disant disposé à abandonner ; tout le monde en fait autant, les droits d'ex-territorialité de ses concessions, il estimerait toutefois que le moment serait mal choisi pour s'effacer en Chine. Enfin, on dit que le gouvernement japonais accepterait de se retirer de l'île Sakhaline, après que satisfaction lui aura été donnée pour le meurtre des missionnaires japonais.

Répondant à une question qui lui avait été posée, à la commission des Cinq, par un de ses collègues au sujet des sous-marins, M. Briand déclara : « On a admis le principe de la limitation effective des armements. Les capitulations ne serviraient point dépendant à la défensive. Ils constitueraient bel et bien une arme offensive qui prévoit la guerre, qui invite à la guerre ! C'est pourquoi les Français, pensent que chaque Capital-Ship existant dans le monde peut disparaître ; par contre les sous-marins — vivent seulement à la défense. »

M. Briand ayant déclaré que la France avait réduit déjà son armée de 33 0/0, M. Balfour appuya encore généralement le représentant de la France pour toutes ses opinions, et il fut décidé finalement qu'on ne discuterait pas le désarmement terrestre cette fois-ci.

Des commissions spéciales étudieront seulement les trois questions suivantes : « Aéronautiques », « Gaz asphyxiants » et « le droit des gens dans les guerres futures ».

L'élection du Patriarche œcuménique

La crise qui a surgi au Patriarcat œcuménique au sujet de l'élection patriarcale et dont nous avons exposé les différentes phases ne s'est pas encore dénouée, malgré les efforts dans ce sens de tous les intéressés. Les conditions sur lesquelles on espérait que la commission de conciliation se mettrait d'accord n'ont pas été approuvées par tous les intéressés. Il paraîtrait même qu'elles ont été rejetées comme inacceptables. Les prélats majoritaires insistent pour le retour au conseil de MM. Ioannidi, Papadopoulos et Carathéodori à quoi s'opposent fermement leurs collègues.

Hier matin les sept métropoles dissidentes se sont de nouveau réunies pour prendre des décisions définitives.

Athènes, 24 novembre. A la suite de divergences au sein du conseil national mixte du patriarcat œcuménique, à propos de la question de l'élection du Patriarche les métropoles formant la majorité du Saint-Synode de Constantinople pour sauvegarder le prestige du patriarcat et mettre fin aux agissements des éléments incompétents qui veulent rendre le trône œcuménique un instrument des partis politiques, déclarent de ne plus siéger jusqu'au retrait de la démission de trois membres laïques qui furent forcés de démissionner et jusqu'à la mise en exécution de la décision précédente selon laquelle une déléation sera envoyée à Athènes, chargée de s'entendre avec le gouvernement hellénique et d'expliquer les raisons rendant nécessaire l'élection immédiate du Patriarche.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

Le désarmement et la question orientale

DÉCLARATIONS DE LORD CURZON

Londres, 24. T.H.R. — Lord Curzon fit ce matin un discours à une réunion d'hommes d'affaires, à Londres, dans lequel il fit allusion aux questions de désarmement et à la situation dans le Proche Orient. Il a dit : « Nous parlons d'un monde en paix, mais effectivement, une partie du monde qui n'est pas petite est toujours en guerre. Trois ans nous séparent seulement de l'Armistice, et la paix n'est pas encore atteinte. »

Lord Curzon croit qu'une dizaine d'années au moins s'écouleront avant d'atteindre le port et que les conditions normales de vie soient rétablies. C'était le devoir du Foreign Office de guider le navire sur un parcours droit, d'éviter les expériences risquées et les aventures politiques et d'encourager partout ses éléments dignes de confiance qui cherchent le rétablissement et la stabilisation de la vie normale des nations. Voilà pourquoi il est facile de concevoir avec quelle joie le gouvernement et la nation britanniques saluaient les événements qui se déroulaient à Washington.

Lord Curzon ne voulait pas croire que nous n'aurions jamais eu de guerre et que les épées seraient changées en socs de charrues. Ce n'est pas par des conférences pacifiques, mais par des résolutions prises par les peuples mêmes que le changement se produirait. Toutefois, les mesures concertées à Washington marquaient un grand pas en avant et la question du désarmement était entrée dans le champ de la politique pratique. Des progrès avaient été réalisés en ce moment à Washington par la consultation mutuelle ; ces progrès auraient exigé des armées si dépendaient de l'initiative d'une nation.

Lord Curzon, continuant, a déclaré qu'il était inutile de réduire les armements sur mer si nous projetions toujours d'accumuler de vastes armements sur terre. L'exemple ne doit pas être donné par une nation seule, ou même par deux ou trois. Il devrait être donné par tous dans la proportion de la situation et dans la mesure de la capacité de chaque nation. Ensuite, si la Grande-Bretagne qui était la puissance la plus forte du monde et qui dépendait pour son existence du commandement des mers, était prête à réduire sa flotte, il ne pourrait être permis aux autres puissances de construire des engins ou d'autres instruments d'attaque, soit aériens, soit sous-marins, qui rendraient nul le sacrifice britannique.

La paix pourrait être restaurée en Europe seulement si toutes les nations se mettaient d'accord sur une politique commune. Si la France cherchait à adopter une politique personnelle, isolée ou individuelle, elle ne saurait en fin de compte faire du mal à l'Allemagne et ne réussirait non plus à se protéger elle-même.

Où réside la protection et la force de notre grande alliée de l'autre côté de la Manche ? Ce n'est pas la valeur de ses soldats, toute grande qu'elle soit, ce n'est pas la force de ses armées, toutes puissantes qu'elles soient, ce n'est pas l'esprit indomptable de son peuple, ce n'est pas même la justice de sa cause ! Elle réside dans le fait que la conscience du monde et ses forces physiques combinées — Amérique y comprise — ne toléreront pas la réappropriation dans le cœur de l'Europe de cette puissance qui toujours avait fait résonner le sabre dans le fourreau et qui était une menace perpétuelle pour la paix du monde !

Nous saurons convertir l'Allemagne en membre pacifique du tribunal international de l'Europe, seulement si les grandes puissances unies non seulement obligent l'exécution de traités, mais font entrevoir qu'aucune politique de représailles ou de revanche ne sera tolérée par elles et qu'el-

les aideront l'Allemagne à jouer son rôle, pourvu qu'elle montre de la sincérité et de la bonne foi.

Autant que la Grande-Bretagne, la France et l'Italie tiennent ensemble. Je suis confiant dans ce résultat. La seule garantie pour le rétablissement de la paix n'est pas l'ancienne idée d'isolement splendide de n'importe quelle puissance, c'est la coopération harmonieuse de toutes les puissances ensemble.

Parlant des hostilités gréco-turques, lord Curzon ajouta : « Il y a quelque chose de plus important que la victoire finale, soit de l'un, soit de l'autre, il faut qu'il y ait la paix. La paix est dans l'intérêt des deux parties ; et cela est important pour la Grande-Bretagne. Bien que celle-ci se soit battue contre les Turcs, et bien que ceux-ci furent coupables de nombreux actes inhumains ; et bien que les Anglais les aient vaincus, en guerre, la Grande-Bretagne n'a pas une querelle permanente avec les races musulmanes. Au contraire la Grande-Bretagne est la puissance musulmane la plus grande du monde. »

Si on pouvait extirper la menace qui règne entre les Grecs et les Turcs, on pour-rait les pousser vers la place pour tous les deux en proche Orient.

Mais, conclut Lord Curzon, nos espoirs ne sauront se matérialiser que si cette question avec un plan unique, un but unique, une politique unique.

Déclarations de Rudyard Kipling

Paris, 24. T.H.R. — Le correspondant de l'*« Elclair »* demanda à Rudyard Kipling son opinion sur la Conférence de Washington.

Les discours, répondit-il, sont superflus ; il faut passer aux actes assurant la sécurité contre le danger allemand ; la France et l'Angleterre ont intérêt à rester royalement unies en face de l'Allemagne, leur ennemi commun.

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 25 nov.

M. Lloyd George s'est entretenu, hier soir, longuement à Downing Street avec M. Gounaris.

Les délibérations ont porté exclusivement sur la question de savoir s'il faut ou non commencer une action médiatrice pour amener les Turcs à entrer en pourparlers de paix avec la Grèce. La presse londonienne garde le secret de la décision qui a été prise. On croit généralement que le gouvernement kémaliste sera invité à déclarer s'il est disposé à faire la paix par une conférence que réunirait une des grandes puissances. (Bosphore)

Paris, 25 nov.

Les derniers télégrammes d'Anatolie annoncent que le haut commandement turc a considérablement renforcé le front et qu'il n'est pas exclu que de grands combats aient lieu dans un prochain avenir.

De jour en jour on perd l'espoir en un règlement pacifique de la question orientale. — (Bosphore)

La paix du monde

Londres, 25 nov.

M. Balfour, dans le discours qu'il a prononcé après M. Briand devant la Conférence de Washington

L'offensive kémaliste

Ainsi donc, les kémalistes se préparent à attaquer, malgré tous les conseils de modération qui leur ont été donnés. Ils veulent — et c'est compréhensible — profiter de la saison actuelle où les difficultés de ravitaillement sont plus grandes dans un pays où les routes manquent, pour déclencher une offensive dont ils espèrent les meilleurs résultats. Ils n'en obtiendront qu'un seul, celui de faire tuer inutilement du monde, et de dépeupler encore davantage cette malheureuse Anatolie.

L'état-major grec prend toutes les mesures voulues pour répondre à l'attaque kémaliste. Le prince héritier de Grèce vient de faire une nouvelle inspection du front et toutes les nouvelles qui parviennent aussi bien d'Eski-Chéhir que d'Afion-Karahissar, indiquent que le moral de l'armée grecque est excellent. Bien plus, lorsque les télégrammes de Londres laissent entendre que M. Gounaris aurait accepté l'évacuation de l'Ionie, des dépêches furent adressées à Athènes déclarant que l'armée n'entendait nullement faire cette évacuation. Deux officiers furent même envoyés à Athènes, ils furent arrêtés par ordre du ministère de la guerre qui considéra leur voyage comme un acte d'indiscipline. Il n'empêche que la démarche dénotait bien l'état d'âme de l'armée grecque.

La parole sera donc à nouveau donnée au canon. La fameuse victoire turque sur les Grecs, qui fut une retraite nécessaire par les difficultés du ravitaillement, et non pas par les attaques kémalistes a grisé quelques têtes. Un insuccès sur les lignes d'Eski-Chéhir et d'Afion-Karahissar, ramènerait peut-être le calme et permettrait alors de causer avec Angora, sérieusement de paix.

L'Informé.

Athènes, 24. A.T.I. — Les dernières informations transmises à la presse athénienne par ses correspondants des régions anatoliennes annoncent que le gouvernement kémaliste fait des préparatifs militaires importants.

En même temps on apprend que Youssouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères a renouvelé devant

a exprimé franchement les sentiments du peuple britannique tout entier.

M. Balfour a relevé que les ennemis de la France, bien que vaincus, possèdent une force potentielle considérable. Le désarmement de la France signifierait une époque d'incertitude dans l'Europe. C'est pourquoi, M. Balfour a déclaré que la Grande-Bretagne est à côté de la France pour la secourir dans tous ses efforts, et que le maintien intact de l'armée française est absolument nécessaire dans l'intérêt de la paix mondiale. — (Bosphore)

Les troubles de Berlin

Paris, 25 nov.

Les dépêches de Berlin annoncent que les troubles qui ont eu lieu dans le courant de cette semaine ont été vite réprimés par la police. Actuellement, la tranquillité règne partout, l'ordre public étant complètement rétabli.

(Bosphore)

Bayrouth, 24. T.H.R. — La pacification continue partout ; le recensement se poursuit rapidement dans le Grand Liban où l'opposition faite au début cédant à l'action du général Gouraud Les opérations seront terminées en janvier et les élections suivront ; l'étude du système électoral est activement poussée,

le grand parlement national ses déclarations concernant la politique du gouvernement dans la question de la paix.

Yousouf Kémal bey pose la question par rapport à la situation actuelle. Il déclare que la Grèce étant venue occuper le territoire anatolien, c'est à elle de sortir maintenant, si elle veut la paix. La Turquie se contenterait seulement d'une insignifiante indemnisation qui ne se monterait qu'à quelques millions de livres turques or.

Le commissaire ajoute encore que le pacte national doit être totalement et intégralement respecté et qu'aucun gouvernement nationaliste ne saurait conclure la paix avec la Grèce sur d'autres bases. Yousouf Kémal bey a déclaré nettement qu'il ne peut point s'agir pour la Turquie d'abandonner le moindre de ses droits en Anatolie et dans la Thrace.

Athènes, 24. A.T.I. — Les journaux grecs, dans leur grande majorité, approuvent la politique du gouvernement sous la condition cependant de ne pas se départir du programme qu'il a exprimé devant l'Assemblée nationale.

L'opinion générale qui se dégage de la presse athénienne est que le gouvernement grec doit chercher à réaliser la paix par tous les moyens; en aucun cas, il ne doit pas sacrifier les droits essentiels de la nation.

La Grèce et l'Angleterre
Athènes, 24 A.T.I. — Se référant aux déclarations de Yousouf Kémal bey, l'«Eteftheros Typos» affirme que le gouvernement anglais s'est actuellement persuadé que si la paix en Anatolie turque se réalise ce n'est pas la faute de la Grèce.

Les négociations de M. Gounaris et Baltazis à Londres ont prouvé aux yeux du monde entier que la Grèce tout en possédant en Anatolie une situation militaire puissante et avantageuse, veut la paix, dans le but seulement d'éviter l'effusion inutile de sang et de rendre au plus tôt à l'Orient la paix dont cette contrée a besoin.

Communiqué officiel hellénique

24 novembre
Front d'Esik-Chéhir. — Deux d'infanterie dans la région de Tarsidja.
Front de Kara-Hissar. — Rares coups d'artillerie contre nos positions dans la région de Tchirvil. Une section ennemie de 500 hommes a essayé de parvenir à nos lignes près du village de Tchallir, mais elle a été chassée par notre artillerie. Les habitants, abandonnant le village, ont pénétré dans nos lignes.

Général PAPOULAS

Communiqué nationaliste

23 novembre
Au nord du Poursak échange de feu d'infanterie et d'artillerie.
Secteur de Sandekli. — Un de nos détachements de cavalerie, franchissant le mont Bourgas-Dagh, a pénétré à Sel djoukar d'où, après avoir opéré avec succès une attaque contre Sivast, il est retourné.

Secteur de Tchah. — Nos détachements, traversant sur différents points le Méandre, ont délogé en combattant une force ennemie comprenant deux compagnies. L'ennemi a laissé beaucoup de tués et de blessés. Nous y avons pris des armes, des appareils téléphoniques, des grenades et d'autres effets.

La réception en l'honneur de Mgr Barry Doyle

Par une erreur regrettable de mise en page, les lignes suivantes que nous consacrons hier à cette fête ont été ajoutées à un compte-rendu du Thanksgiving Day, avec lequel elles ont fait corps. Nous les en détachons pour les republier comme il convenait :

Un millier d'invitations environ avaient été lancées pour la réception de Mgr Barry Doyle par la colonie anglaise catholique de Constantinople en l'honneur de sa nomination comme prélat domestique du St-Siège. La réception a eu lieu jeudi de 4 à 6 heures de l'après-midi au Péra-Palace.

Le général Harrington, commandant en chef des forces alliées d'occupation de Constantinople y a présidé. M. Ryan, conseiller du Haut-Commissariat britannique, et l'éminent prélat ont prononcé des discours. S. G. le locum-tenens du Patriarcat oecuménique a également assisté à cette réception, sur l'invitation spéciale, en compagnie de M. Constantinidis, 1er drogman du Patriarcat.

Cette charmante fête, au cours de laquelle on a entendu d'éloquentes paroles au sujet de la solidarité chrétienne, avait attiré autour du Péra-Palace, et malgré les mauvais temps, un grand nombre de curieux pour assister au va-et-vient des personnages officiels.

Les grèves à Athènes

Le procès des électriciens

Athènes, 25 nov.
Le procès des électriciens a pris fin. 10 ont été condamnés à 8 ans de réclusion; 26 à 5 ans, 19 ont été acquittés.

Les communications sont rétablies.
(Bosphore)
Athènes, 24 nov.

Aujourd'hui commença devant le conseil de guerre d'Athènes le procès des principaux grévistes de l'usine d'électricité accusés d'insoumission et de destruction de la propriété étrangère. L'accusation porte que les accusés étant employés mobilisés des chemins de fer et des tramways commirent de propos délibéré, acte d'insoumission, en abandonnant en temps de guerre leurs postes contrairement aux ordres reçus, détruisant de plus la propriété privée. Différentes personnes soupçonnées de complicité morale furent arrêtées mais relâchées bientôt, fautes de preuves.

Toute la presse en particulier aussi les journaux vénizélistes félicitent le gouvernement pour son attitude énergique qui rencontre également la vive approbation de toutes les classes de la société. (Presse Bureau)

L'accord franco-turc

Le « Temps » croit savoir que la rédaction de la note du gouvernement britannique au gouvernement français relative à l'accord d'Angora, fut définitivement arrêtée au conseil des ministres de jeudi, et que le document sera remis vraisemblablement vendredi au gouvernement français.

Les préparatifs pour la réoccupation de la Cilicie se poursuivent; le gouvernement d'Angora a désigné les principaux fonctionnaires et le contingent de gendarmerie chargé d'assurer immédiatement et l'ordre public.

La commission turque et la commission française chargées de surveiller l'exécution des clauses de l'accord franco-turc doivent se rencontrer le 26 courant.

T.H.R.

Dans le futur

Les trois représentants du gouvernement français chargés de veiller, après l'évacuation de la Cilicie, à la protection des minorités s'établiront respectivement à Adana, Mersine et Aintab. — Excelsior

Une nouvelle délégation kémaliste a été expédiée à Bozanti. Elle se compose de certains membres de l'Assemblée nationale d'Angora et de militaires. Elle sera chargée de prévenir l'exode des chrétiens et de certains éléments musulmans.

Le roi exprima l'espoir que la conférence des ambassadeurs, après avoir pris connaissance des rapports sur la situation exacte en Albanie, modifierait probablement sa décision.

En quelques lignes

— Paris, 24 T.H.R. — M. Loucheur, ministre des régions dévastées, annonça au comité d'action qu'en attendant les ouvriers allemands, 5000 travailleurs italiens commenceraient incessamment la reconstruction des communes rurales. Au printemps prochain, le nombre de travailleurs italiens serait porté à 15.000.

— M. Exintaris, député de Rodosto à la Chambre hellénique, est parti hier pour Brousse.

— Les journaux turcs disent que le service des trains entre Konia et Adana a repris la voie ferrée au delà de Bozanti ayant été réparée.

— Paris, 24 T.H.R. — Sur la proposition de M. Magniot, ministre des pensions, un projet de loi fut déposé en vue de demander aux Chambres un crédit de 200.000 francs pour l'érection à Marseille du monument en l'honneur des morts d'Orient.

— Bruxelles, 24 T.H.R. — A la suite du résultat des élections, la constitution du nouveau cabinet serait confiée à M. Jaspard, ex-ministre des affaires étrangères.

Bruxelles, 24 T.H.R. — Le comité exécutif de la seconde internationale refusa de voter des secours pour la Russie. Il adopta à l'unanimité la résolution de convoquer une conférence socialiste internationale, en vue de reconstituer l'unité socialiste internationale.

L'affaire Landru

Ces audiences peuvent rappeler aux jurés des impressions d'enfance. A force de répéter sa leçon, l'écolier ne voit plus les beautés soulignées dans la page à apprendre. Le « qu'il mourut » est sublime; c'est entendu. Mais l'élève à présent ne songe qu'à retenir le « beau désespoir » du vers suivant. Ainsi nous nous sommes habitués à l'intrigue de ces onze disparitions, à l'identité de ces onze aventures qui imposent à Landru interrogé, un non possumus onze fois inexplicable. La puissance persuasive de la version accusatrice croissait d'abord suivant une progression arithmétique, désormais elle s'augmente à peine, à chaque fait nouveau, de la force d'une unité.

Il n'y aurait eu que six disparitions, on en compterait quinze que les convictions ne seraient pas changées. L'argumentation est sue par cœur. L'esprit, las de cette monotonie, réclame du nouveau et ne s'anime qu'à l'improvise. L'accusé annonce-t-il qu'il va donner l'adresse d'une disparue ? On s'émue. Il indique seulement un logis nouveau — ça doit être le onzième — qu'il aurait occupé rue de Rennes, avec la veuve Héon et que l'accusation avait ignoré jusqu'ici. Le fait et la date qu'il indique sont à vérifier. Mais voilà de l'inédit ! L'attention se réveille.

Landru, de même, prétend démentir contre l'accusation que Mme Pascal, la dixième disparue, n'est pas morte le 5 avril 1917, attendu qu'en examinant son carnet, il a, dit-il, découvert à la date du 18 avril deux aller et retour pour Gambais. Pouvait-il aller à sa villa avec une autre personne que Mme Pascal ? On verra ce que vaut cet aller et retour. En attendant, on porte le détail nouveau à l'actif de l'accusé.

Celui-ci met à profit le bon vent qui souffle pour lui. Il avait depuis la première audience déclaré que les onze noms de son carnet étaient ceux de clientes avec les lesquelles il était en affaires entre 1914 et 1918. Il s'avise à présent de modifier son récit.

Cette liste est, maintenant, celle des onze dames qui lui ont confié en dépôt sacré leurs papiers d'identité et jusqu'à cet avis que lui a laissé Mme Pascal : « En cas d'accident, prévenir ma sœur à Toulon ». Landru, sentant l'utilité de varier les effets, change même la cause des silences quand on lui demande encore, à propos de cette disparue, où sont parties toutes ces femmes en quittant Gambais : « Ces dames, dit-il, sont allées vers leur destin. Elles étaient libres. Si je vous donnais leur première adresse, vous demanderiez la suivante. Vous me constituerez le tuteur moral de ces personnes. » Landru ne parle plus comme l'ami de Boubouroche; il parle comme Cain : « Me les avez-vous données à garder ? »

Mais à la fin de l'audience la nouveauté changea de camp. Une ouvrière de M. Pascal — qui ressemble à M. Augustine Leriche, qui a sa voix et ses gestes étonnamment — raconte, d'après son ancienne patronne, une scène de magnétisme dont l'avant-dernière disparue fut le sujet. « Landru a fixé de ses yeux terribles... elle a eu peur puis elle a perdu la notion de ce qui se passait... » Le magnétisme ? Usiez-vous de la priance de vos yeux ? lui demanda-t-on. — « Moi ? répond-il, car il répond à tout, je porte un lorgnon. » On rit. Mais on réfléchit. Est-ce en les plongeant un moment dans le sommeil hypnotique que Landru paralyse la résistance de celles qu'il allait faire disparaître ? Celui que les petites ouvrières de Mme Pascal nommaient l'homme-mystère avait-il recours à ce procédé renouvelé de Balsamo ? Ce n'est qu'une hypothèse que l'accusation semble avoir dédaignée. Mais le public est bien tenté de l'adopter. La supposition apporte du merveilleux, du scientifique et du romanesque. Elle est faite pour séduire la foule.

Les esprits sont si préoccupés de cette révélation qu'on prête peu d'attention à une charge plus sérieuse relevée contre Landru et dont l'avocat général certainement fera grand état : la découverte d'un cadavre de chat dans le jardin de la villa. N'est-ce pas celui de la petite chatte emportée de Paris par Mme Pascal ? « Non, dit Landru, c'est un chat voleur que j'avais abattu et enterré... Et c'est moi qui si indigne l'endroit aux gendarmes. » Il est vrai que ceux-ci venaient de découvrir les cadavres des chiens amenés par Mme Marchadier et n'auraient pas tardé à mettre au jour le corps de l'autre animal.

On a vu que l'interrogatoire précédent de Landru avait porté sur la disparition de Mme Pascal, qu'il connut, elle aussi, grâce à une agence matrimoniale, et qu'il

réussit à conduire à Gambais, d'où l'accusation soutient qu'elle ne devait pas revenir. Et, comme pour les autres disparues, le fameux carnet de Landru est là, avec ses troublantes notations : une date, 5 avril, et la mention d'un billet aller et retour et d'un billet simple, et un chiffre, celui de la mort certainement, 17 h. 15.

Que va répondre Landru ? — L'accusation accorde à ces notations une importance et une portée qu'elles n'ont pas.

Mais qui nous paraissent, à nous, poursuit le président, singulièrement suggestives. Qu'est devenue Mme Pascal ? Le 5 avril, vous revenez seul à Paris, et on n'a jamais revu la malheureuse femme. Qu'avez-vous à dire ?

— Elle est restée à la campagne. — Et elle y est peut-être encore, couverte par un silence que l'accusation appellera un silence de mort.

Oh ! s'écrie Landru, ne faisons pas de tragédie. Elle doit être rentrée à Paris vers le 12 ou le 13, et elle est retournée à la campagne le jeudi 18. Au carnet, vous trouverez deux aller et retour ; donc elle vit encore le 18 avril.

Mais où a-t-elle couché à Paris, du 12 au 18 ?

— Elle y venait pour affaires personnelles. Je n'étais pas son confident, et je ne sais pas où elle est allée.

— Et personne ne l'a revue depuis la date du 5 avril.

Notons ici que le 3 et le 4 avril, aidé de son fils, Landru avait déménagé de son petit appartement de la villa Stendhal, qu'elle quittait pour aller habiter à Gambais, le mobilier de Mme Pascal, qu'il vendra quelques jours plus tard, ainsi, du reste, que des objets personnels à la disparue : un parapluie, un manteau et bien d'autres choses. Encore dont la liste figure également sur son carnet. On trouvera aussi en sa possession des papiers personnels de Mme Pascal et, notamment, une petite note ainsi conçue que la jeune femme portait toujours sur elle : « En cas d'accident, avertir ma famille. Mlle Fauchet, ma sœur, 10, rue de la Fraternité, à Toulon.

M. Lagasse, avocat de la sœur de Mme Pascal, a demandé à Landru si, le 5 avril, Mme Pascal n'était pas venue à Gambais, portant dans un panier une chatte qu'elle aimait beaucoup. Landru répond :

— Vous vous êtes déjà aperçu que j'étais plein de discrétion. Je ne regardais pas dans les bagages des personnes qui m'accompagnaient. Mais, le long du voyage, j'ai entendu des mialements. Oui, Mme Pascal avait emporté sa chatte.

De nombreux témoins furent entendus ensuite, dont les dépositions eurent toutes cette conclusion : « Si Mme Pascal était encore de ce monde, elle nous eût, et depuis longtemps, donné de ses nouvelles. » Il convient, cependant, de retenir le témoignage de Mme de Carbone, qui fut ouvrière chez Mme Pascal, et que celle-ci appelait familièrement « mamam » Mme de Carbone, qui avait baptisé Landru « Monsieur Mystère », ne pouvant arriver à se reconnaître dans tous les noms qu'il se donnait, a conté l'anecdote suivante :

Un jour, Mme Pascal lui confia que Landru, chez lequel elle s'était rendue, rue Roch-chouart, l'avait fait assailler dans un fauteuil ; puis, lui ayant dénoué la chevelure, l'avait regardée avec une extraordinaire fixité. « Ce se passa-t-il ensuite ? avait ajouté Mme Pascal, j'en suis sûre ! Oh ! mamam s'en verra la foudre ! »

André Cornélis de Paul Bourget

On sait combien notre public aime les œuvres de ce profond psychologue. Toutes les fois que n'a salué de cinéma le présent du Paul Bourget, elles sont d'ores et déjà de bonnes recettes.

C'est précisément ce point qui a décidé la direction du Ciné Luxembourg — qui, soit dit en passant, se distingue toujours dans le choix de ses programmes, — à projeter à partir de lundi prochain, André Cornélis, une de ces œuvres les plus pathétiques de cet illustre écrivain.

Dramatique au possible l'action de ce roman nous empoigne. Mais comme tout roule autour d'une fine psychologie, l'interprétation ne pouvait souffrir de médiocrités. Et c'est dans ce but que le metteur en scène d'André Cornélis a choisi pour remplir le rôle principal, M. Joubé, l'éminent interprète de l'accusé et de tant d'autres chefs-d'œuvre.

Rarement du reste l'interprétation cinématographique d'une œuvre littéraire connue a été réalisée avec plus d'intelligence du texte et une plus sûre connaissance des moyens, des procédés, des effets que comporte la transposition du roman à l'écran.

Les personnages d'André Cornélis sont à l'écran tout aussi expressifs, peut-être même davantage, qu'ils ne nous paraissent dans le roman, grâce aux commodités particulières dont le cinématographe dispose pour montrer toutes les phases de l'action et traduire les plus subtiles nuances d'un état d'âme.

Et comme André Cornélis est tout en nuances, vous voyez d'ici la merveille qu'il en est née et qui sera offerte à partir de ce lundi au public select et choisi du Ciné Luxembourg.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Varukiotis, secrétaire près le haut commissariat de Grèce, appelé à un autre poste, quittera notre ville, demain, se rendant à Athènes.

On dément d'Athènes le rappel du général Coutsis. Celui-ci retournera à son poste dans une vingtaine de jours. Le colonel Passaris qu'une information erronée avait désigné comme le successeur du général Coutsis à la tête de la mission militaire grecque, arrivera en notre ville chargé d'une mission spéciale.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

C'est demain dimanche, qu'aura lieu au Club arménien de Péra, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, la 4ème exposition des tableaux des peintres arméniens renommés. Les amateurs d'art auront ainsi l'occasion d'admirer dans cette exposition organisée par l'Union des artistes arméniens les chefs-d'œuvre des Makhokhian, Ter-Ménian, Khatchadourian, Kurkjian, N. Ibandian, Tateossian, Chahbazian, Hagopian etc.

COMMUNAUTÉ ARMÉNO-CATHOLIQUE

La solennité du patronage de St Joseph sera célébrée demain dimanche, 27 novembre à 10 h. à l'église arméno-catholique. Sie Trinité à Péra. Mgr Naslian, vicaire apostolique et locum-tenens du patriarcat arménien-catholique, officiera. Il prononcera également le panegyrique du Saint.

Une association internationale de professeurs

Un certain nombre de professeurs de différentes nationalités se sont réunis le 16 novembre au Collège de Constantinople pour jeunes filles afin d'examiner les possibilités d'organiser une association internationale de professeurs à Constantinople. Il a été décidé qu'un comité provisoire sera nommé avec des représentants de chaque nationalité choisis parmi les professeurs actuellement en service. Les membres de ce comité s'entendront ensuite avec les associations respectives de professeurs au sujet de leur organisation et de leur activité future. Ce comité se réunira à cet effet deux fois par semaine à partir du mercredi, 30 novembre, à 4 h. de l'après-midi, au Y.M.C.A. rue Cabristan, à Péra.

Il a été proposé comme méthode d'activité que des réunions soient tenues périodiquement, au cours desquelles des conférences seront faites par d'éminents pédagogues. Le comité provisoire sera heureux d'examiner toutes propositions et suggestions qui lui seraient faites à ce sujet. Voici les membres de ce comité provisoire : M. Bogosiansky, M. S. Gandoun, M. A. bey, Naki Hanem, M. Ath. Papadopoulos, Mlle F. Siméonides, M. Z. Stoyoff et M. L. P. Chambers.

Les représentants arméniens sont : M. Y. Antrassian et Mlle Kaboukdjian. Ils espèrent que les délégués algériens, français, italiens et israélites qui n'ont pu se rendre cette fois-ci à l'invitation du comité assisteront à la prochaine réunion.

Le café et le thé

La préfecture avait dernièrement fixé un tarif pour le café et le thé servis dans les divers établissements de la ville. Personne n'ayant jusqu'ici tenu compte de ce tarif, la préfecture a renouvelé ses instructions aux intéressés.

Les ouvriers électriciens de Silhidar

Les premières revendications des ouvriers de la fabrique d'électricité de Silhidar ayant été rejetées, ceux-ci ont présenté au ministère des travaux publics une nouvelle liste amendée comportant une vingtaine de revendications.

Le gala Raymond-Lyon

C'est aujourd'hui qu'aura lieu au Nouveau Théâtre, la soirée d'honneur de M. Raymond-Lyon, le directeur de la tournée française de comédie à laquelle nous devons tant de belles manifestations artistiques. Tous les admirateurs, tous les amis de ce parfait comédien tiendront à honneur de l'accueillir dans le Retour la spirituelle pièce de Flers et Croisset, où il atteint les sommets du grand art.

Ce gala théâtral, auquel le général Pellé a bien voulu accorder son patronage, comporte en outre des termes de déclamation où se feront valoir Mme Mirval et les camarades de M. Raymond-Lyon.

Le Nouveau Théâtre sera trop petit ce soir pour tous les amateurs des belles représentations.

Matinée d'adieux

La troupe Raymond-Lyon donnera en matinée d'adieux à 2 h. l'Embuscade l'œuvre puissante de Kistemaker, le cheval de bataille de Mlle Mirval. Noté que tout Péra sera demain à la matinée du Nouveau-Théâtre.

Italie et Turquie

Les déclarations de Bekir Sami bey

Rome, 24. A.T.I. — La presse italienne critique à présent les déclarations de Bekir Sami bey, publiées par l'agence Stefani et concernant les rapports italo-kémalistes.

L'agence Stefani avait annoncé que, d'après les déclarations de Bekir Sami bey, le gouvernement kémaliste n'aurait pas répondu comme il était de son devoir aux manifestations de sympathie de la part du cabinet italien.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier :

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h. : 769 mm. 4.
Tendance : hausse assez lente.
Vent au sol au N. E. à N moyenne : 9 m. par seconde.
Température : maxima de la journée : 80°3 ; minima de la nuit : 60°8.
Vent des nuages à 1000 m. N. E. — moyenne 20 m. par seconde.
Humidité : moyenne minimum 65 o/o.
Ciel : couvert et gris toute la journée.
Pluies dans les 24 heures 0 mm. 3.
Visibilité : mauvaise, moyenne 3 km.
Mer : houleuse.

Aujourd'hui :

Etablissement d'un régime anticyclonique. Baisse légère de température. Humidité plus faible.
Ciel : couvert, temps légèrement pluvieux.
Vent au sol : du N. a-sez fort.
Températures probables : maxima 70 ; minima : 40.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Tournée Mirval-Lyon

Représentations d'adieux

Ce soir Samedi à 9 h 1/2 heures sous le haut patronage de S. E. le général Pellé, Haut Commissaire de France, et avec le concours de la musique militaire française qui se produira aux entrées du Festival de gala en l'honneur de M. Raymond-Lyon. On jouera Le Retour, la charmante comédie de Flers et Croisset; intermèdes poétiques et chœurs nœttes par Mlle Mirval MM. Rouvière et Lyon.

Demain Dimanche, pour les adieux de la troupe matinee à 2 h. précises L'Embuscade.

En soirée le spectacle gai ! noir et lesté ! Je ne trompe pas mon mari.

L'Opéra italien

Demain dimanche en matinée à 5 h 1/2 h et avec le concours de M. De Neri Tabassi et Doubinsky Cavalleria Rusticana 1 acte de Mascagni. Les Paillasses 2 actes de Leoncavallo.

Théâtre des Petits-Champs

Ce soir, à 9 h 30 avec le concours d'artistes des théâtres d'Etat russes A. Balaban Eugène Onegine, opera en 7 actes de Tchaikowsky.
Orchestre de 30 solistes des théâtres impériaux russes.

OLYMPIA

Vo l'importance des débuts de Jenny and Whisky, les célèbres parodistes, des jolies danseuses Camille-Gys du grand manipulateur Retta qui font avec 20 autres artistes un programme incomparable, la Direction se voit obligée d'interrompre en plein succès les représentations de Ah ! Quel est Crise !!! la délicieuse revue locale.

Dépendant, à la demande du public, Ah ! Quelle Crise !!! sera donnée, avec tous les débuts dimanche en matinee. On commencera à 5 h. précises. Spectacle de famille.

OLYMPIA

Directeur. Ch. SEIDER

Débuts de

JENNY and WHISKY

Les célèbres parodistes danseurs

CAMILLE-GYS

Les jolies danseuses Parisiennes

RETTA

Le grand illusionniste

et 20 Numéros

Formant un

Programme Monstre

Tous les jours

à 5 h 1/2 : Matinée-Dancing

A minuit : Cabaret le plus gai.

Entrée Libre

Il ne faut pas négliger d'assister à partir

de LUNDI prochain à la présentation du beau DRAME NOIR, luxueusement monté et qui a obtenu un succès universel :

L'ÉPINGLE ROUGE

interprété par un jeune : le célèbre artiste chinois :

Tsin Hou

et le parfait acteur

Donation

Projection au CINÉ-ÉTOILE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

25 novembre 1921

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0 Ltq.	72 —
Lots Turcs	9 40
Intérieur 5 0/0	13 —
Anatolie I et II 4.50 0/0	12 —
III	10 50
Baux de Smyrne 5 0/0	12 —
Port Haïdar Pacha 5 0/0	12 —
Quais de Consople 5 0/0	30 —
Tunnel	5 —
Tramways	4 90
Electricité	4 85

COURS DES MONNAIES

L'Or	810 —
Banque Ottomane	320 —
Livres Sterling	762 —
Francs Français	277 —
Livres Italiennes	169 —
Drachmes	131 —
Dollars	191 —
Lei Roumains	27 —
Marks	14 —
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	23 25

COURS DES CHANGES

New-York	52 —
Londres	763 —
Paris	7 47
Genève	2 78
Rome	12 70
Athènes	146 —
Berlin	85 —
Vienne	26 —
Bucarest	1 50
Amsterdam	1 50

ACTIONS

Anatolie 6 0/0 Ltq.	17 —
Assur. Génér. de Consople	—
Bahia-Karaidin	—
Banq. Imp. Ottomane	40 —
Brasserie Réunies (actions)	40 —
(Bons)	30 —
Ciments Réunis	19 50
Deros (Baux de)	16 50
Droguerie Centrale	9 80
Héracle	—
Kassandra Ordinaire	6 —
(Privil.)	5 50
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	49 —
Tramways	31 —
Jouissance	—

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS	—
Credit Fonc. Egypt 1886 frs	2300 —
" " 1903	1400 —
" " 1911	1400 —
Banq. N. de Grèce 1880	1000 —
" " 1904 Ltq.	—
" " 1912	—

BOURSE DE PARIS

Paris, 24. T.H.R. — Le marché est plus calme. Le volume des affaires laisse toujours à désirer; les valeurs internationales ne sont pas influencées par la hausse des devises étrangères.

Au parquet, le 3 pour cent français, les bons du Trésor 6 pour cent, et les obligations du Crédit National sont très fermement tenus. En coulisse on est assez résistant en général, sauf sur la De Beers sur laquelle les ventes se poursuivent.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Toutoum Youmrouk Kevendjoglou han No 1. — Téléph. St. 1887.

Sucres. — A l'origine l'article est très soutenu par suite de la nouvelle statistique publiée par M. Villey Gray, estimant la récolte mondiale de cette année à 15 620 000 tonnes contre 16 556 000 en 1920, et comme les prix à pareille époque étaient Lstg. 80 la tonne, il prévoit pour cette année une très forte consommation aux prix actuels de Lstg. 22-25 et par conséquent une hausse à l'avenir serait très bien justifiée.

Les prix à l'origine sont les suivants : Amérique, Doll. 8 60 les 100 kilos cif Constantinople. Hollande, Lstg. 23 1/2 les 1 000 kilos cif Constantinople. Cubes hollandais Lstg. 29 les 1 000 kilos cif Constantinople. Sur notre place les prix restent inchangés. Cristallisés Java, Lstg. 23. Cristallisés américains, Lstg. 23 1/2. Cristallisés hollandais, Lstg. 25 1/2. Cubes Lstg. 34 1/2 en transit. Dédouanés cristallisés Java, Lstg. 28 1/2 les 100 kilos. Dédouanés cristallisés américains, Lstg. 29 1/2 les 100 kilos. Dédouanés cristallisés hollandais Lstg. 31 les 100 kilos. Dédouanés cubés hollandais Lstg. 39 1/2 les 100 kilos. Dédouanés cubés Lstg. 36 les 100 kilos. Cubes en barils Lstg. 37 les 100 kilos.

Arrivages de la semaine : 30 wagons cristallisés par Ganymèdes et 2 wagons par Deucalion. Cubes 42 wagons par Ganymèdes et 40 wagons par Deucalion. Cafés. — Fermes à l'origine. Rio type No 1 Mac Kulay sh 59 les 50 3/4 cif Constantinople. Sur notre place en transit Rio 1 p. 62 l'ocque. Rio II 59 l'ocque. Rio III 57 l'ocque. Dédouanés Rio I p. 80 l'ocque. Rio II 77 l'ocque. Rio III 75 l'ocque.

Arrivages par Ganymèdes café Rio en transbordement Amsterdam sacs 750, et par Deucalion sacs 4 750. Stock manque; c'est pour cela que les cafés arrivés seront absorbés facilement par la consommation.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

DERNIÈRE HEURE

A Washington

Les séances officielles de la Conférence du désarmement ont été suspendues à l'occasion du Thanksgiving Day, mais les entrevues ont continué officieusement.

M. Briand a quitté Washington pour New-York d'où il rentrera en France. M. Viviani, ex-président du conseil français, le remplace à la tête de la délégation française. (T.S.F.)

Avant de quitter aujourd'hui Washington, M. Briand a déclaré qu'il était fort satisfait des premiers résultats de la Conférence en ce qui concernait du moins la France. (T.S.F.)

M. Lloyd George

Londres — M. Lloyd George espère encore pouvoir se rendre à Washington pour assister à la Conférence du désarmement avant la Noël. (T.S.F.)

En Ukraine

Varsovie. — Le mouvement révolutionnaire de l'Ukraine contre la Russie soviétique a été abandonné. (T.S.F.)

Les Chrétiens de Cilicie

Mohieddine pacha a adressé une proclamation aux chrétiens et à certains éléments musulmans de la Cilicie pour les rassurer sur la sécurité de leur vie et de leurs biens, à la suite des mesures prises par le gouvernement d'Angora.

En Mésopotamie

M. Philipp, sous secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur de la Mésopotamie a été nommé conseiller auprès de l'émir Abdoullah, frère de l'émir Feyçal, qui réside à Aman. Le colonel Lawrence qui était rentré d'une mission à Djeddah, restera auprès de l'émir jusqu'à l'arrivée de M. Philipp.

Au Portugal

Madrid. — Des dépêches de la frontière portugaise annoncent qu'une autre révolution est préparée au Portugal et que des troupes gouvernementales sont tenues prêtes dans les garnisons de Lisbonne contre toute éventualité. (T.S.F.)

En Irlande

Le calme a été rétabli à Belfast grâce aux mesures énergiques de la police.

Ludendorff et la guerre

Paris, 24. T.H.R. — L'Echo de Paris analyse le dernier livre du général Ludendorff sur la conduite de la guerre et la politique. Ce livre est un succès inquiétant en Allemagne; le vaincu de 1918 y affirme que toute la politique doit être mise au service de la guerre. Nous apprenons, non sans stupéfaction, que la politique allemande n'a pas su préparer la guerre; après avoir rappelé que la traversée de la Belgique s'imposait comme une nécessité inévitable, Ludendorff ajoute que selon tous les renseignements, les Allemands pouvaient compter surprendre le Haut Commandement français, s'il ne venait pas à l'improvise. Peu de temps après, il ajoute que Ludendorff apporte-t-il ainsi un hommage à la correction absolue de la France, vis-à-vis de la neutralité de la Belgique.

La conclusion du livre du général Ludendorff prend une signification particulière au moment où Briand, qui en a fait état dans son discours vient d'affirmer à Washington la nécessité pour la France pacifique de demeurer forte en face de l'Allemagne toujours menaçante.

Voici ce qu'écrivait le porte-parole des militaristes allemands : « Il faut renoncer, et pour toujours, à ces vains mots avec lesquels nos ennemis et nos démocrates nous ont trompés, paix universelle, désarmement et pacification des peuples. La guerre, qui fait partie de l'ordre naturel établi par Dieu est une nécessité inéluctable et celle d'hier, ne l'est que de demain. La guerre, qui fait partie de l'ordre naturel établi par Dieu est une nécessité inéluctable et celle d'hier, ne l'est que de demain. La guerre, qui fait partie de l'ordre naturel établi par Dieu est une nécessité inéluctable et celle d'hier, ne l'est que de demain. »

N'est-ce pas, en somme, l'apologie de la guerre fraîche et joyeuse du Kaiser? Tels sont les conseils que donne aujourd'hui à l'Allemagne, un de ceux qui ont contribué à la précipiter dans la ruine. Pour faire comprendre au monde, la nécessité vitale pour la France de rester forte en face d'une telle menace conclut l'Echo de Paris, M. Briand n'a eu qu'à déposer sur la table de la Conférence de Washington, le livre du général Ludendorff.

Messieurs Haladjian prient les parents, alliés et amis de vouloir bien assister à la messe de Requiem qui sera célébrée demain, dimanche, 27 courant à 10 h. du matin par S. B. Mar Zaven, Patriarche des Arméniens, à l'église arménienne Sainte Trinité de Enloul Bazar, à Péra pour le repos des âmes de leurs regrettés père et mère.

Son Excellence

Parseg Haladjian et Mme Takouhi

Grande Exposition de Tableaux des artistes de l'Arménie

qui aura lieu le 27 novembre dans les salons du Club arménien.

Grand'Rue de Péra No 313

L'Exposition est ouverte tous les jours de 12 à 16 heures.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Une mentalité incorrigible

Le Peyman Sabah, parlant de l'incident survenu avant-hier dans ses bureaux qui ont été criblés de pierres, déclare que c'est là un symptôme qui s'est manifesté de tout temps dans ce pays, lequel ne souffre pas la liberté d'opinion ni les conseils. Ali Kémal bey trouve que c'est cette mentalité unioniste incorrigible qui a entraîné le pays de catastrophes en catastrophes.

Quelle est la valeur de ma personne? ne serait-ce pas pour un Turc un bonheur de prendre congé de ce monde plutôt que de le laisser à d'autres? Les journaux turcs nous vivons? La bande néfaste unioniste a-t-elle ménagé jusqu'ici les intellectuels de l'opposition dans ce pays? Mais tous ses crimes ont coûté fort cher à la patrie et ont souillé notre gouvernement et notre souveraineté.

Au lieu de frapper aveuglément, ces égarés auraient mieux fait de prendre en considération nos conseils. Sous peu, ils verront que le véritable crime, le crime irréparable aura été de n'avoir pas vu la vérité, de ne l'avoir pas reconnue. Nous avons prévu et exposé les pertes considérables que l'Etat et le peuple turcs subissent depuis deux ans et demi du chef de la politique aventureuse et arbitraire suivie par le gouvernement d'Angora tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sous le prétexte de délivrer Smyrne et la Thrace. Cette politique n'a fait que dresser le monde civilisé contre nous. Nous avons toléré que des individus de la même trempe et du même acabit que les unionistes arrivent au pouvoir en Anatolie pour l'administrer par le fer et par le feu.

Ces centaines d'opposants peuvent être tués, mais les Hellènes auraient-ils ainsi évacué Smyrne et Thracie? Tout au contraire l'hostilité de l'Europe contre les Turcs aura augmenté en conséquence.

Le front économique

Le Tevhidi-Efkar se félicite et se vante de ce que les Turcs ont à savoir les dangers qui menacent leur patrie, leur nation et leur religion, et prendre les mesures rigoureuses qui ont émerveillé les mondes et réjoui les mânes de leurs ancêtres. Le journal turc trouve cependant qu'ils ont négligé complètement un front de beaucoup plus important que le politique, à savoir : le front économique. Il propose donc l'organisation de ce front à Constantinople.

C'est un crime de haute trahison que de tolérer, d'encourager nos ennemis à sécher notre sang, à s'emparer de nos biens pour nous laisser à l'état de squatters. Si nous persistons à faire acte de négligence et de tolérance sous ce rapport, nous aurons provoqué des maux dont les conséquences seront funestes pour les Turcs. La population turque de Constantinople doit se grouper sur ce front contre les Grecs. Nous devons finir par comprendre que le commerce grec dans notre capitale ne vit que grâce à l'aberration et à la générosité témoignées par les Turcs et les musulmans. Allons-nous encore contribuer indirectement à soutenir l'armée hellénique, pour qu'elle puisse tuer plus aisément nos frères de l'Anatolie? Si nous ne pouvons pas nous rendre au front pour participer à la lutte d'émancipation, il nous est possible cependant de constituer un front économique à Constantinople. C'est surtout ce front qui va sauver le pays.

LA NEF "TOTUS MUNDUS" LA NAVE

portant IDA RUBINSTEIN et sa splendeur
est en route pour Constantinople où son arrivée fera sensation

La vie drôle — et la vie triste

Série de vols

Le jeune Alaeddine âgé de 16 ans a été arrêté en flagrant délit, au moment où, ayant grimpé sur le toit de la maison du Persan Essad effendi, sise aux environs de la mosquée d'Atik Ali Pacha, il était parvenu à pratiquer une ouverture pour pénétrer dans la maison.

Un vol de 198 livres turques a été commis dans le magasin du charbonnier Aristidis sis à Béchikache.

Des voleurs se sont introduits l'autre soir dans le magasin de manufactures du commerçant M. Maksoud sis à Topdjilar Djadessi Galata et ont emporté des marchandises d'une valeur de plus de 1900 livres turques. Des soupçons pèsent sur un certain Costi occupant un magasin contigu.

Un autre vol a été perpétré avant-hier soir au grand-bazar dans le magasin de Hussein effendi, No 40, d'où des marchandises d'une centaine de livres turques ont été enlevées. Le Bulgare Dimitri et Poupan sur qui pèsent des soupçons ont été soumis à un interrogatoire.

Le procès d'Anafor Ahmed

La cour criminelle a commencé avant-hier à juger le jeune Anafor Ahmed, accusé d'avoir lancé une bombe à Péra dans le but de tuer son neveu Djemal qui dans l'explosion perdit le bras droit.

Dans le tram

Aden Haïri bey, juge assesseur près la cour de cassation, a été soulagé hier dans le tram de sa montre et de sa chaîne en or. Le filou reste inconnu.

La fièvre typhoïde

Une douzaine de cas de fièvre typhoïde a été signalée avant-hier du côté de Stamboul dans la région d'Eyoub-Sultan. La commission de la lutte contre les maladies épidémiques a constitué 3 groupes de médecins qui ont commencé à vacciner la population.

Les petites nouvelles

Le Terdjumani-Hakikat met en garde le public contre certaines «otieuses turques qui vêtues avec élégance attirent par leur coquetterie ceux auxquels elles voudraient extorquer de l'argent. Le journal turc relate tout au long les promesses de la nommée «Aïché» qui a commencé par séduire le riche marchand de fruit Yacoub agha demeurant dans son quartier. Elle entra un jour dans son magasin en compagnie d'une autre dame. Pendant qu'elle flânait avec le marchand, étonné de sa bonne fortune, sa compagne devaisait la devanture.

Avis

Il est porté à la connaissance de la Colonie Yougoslave à Constantinople que le jour de la Fête Nationale Yougoslave, le 1er Décembre, un Te Deum sera célébré à l'église Russe de Pancaldi. En signe de deuil pour la mort du regretté Roi, Sa Majesté Pierre 1er, aucun récepton n'aura lieu à la Légation Royale. Consople, le 25 Novembre 1921.

Programme du 25 nov. au 3 déc.

MAGIE-CONCERT (Orch. Kourof)

SEMAINE : Moussorgsky

Dances caucasiennes

Actualités Gaumont

FRANCESCA BERTINI

dans Madeleine Féral

drame d'Edite ZO'A

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

SUMURUN

Sans recourir à des mots intell, nous engageons tout simplement le public à aller voir

SUMURUN

un film merveilleux, en 6 actes.

Il en emportera sûrement de fortes impressions.

Projection lundi prochain 28 nov.

CINÉ-PALACE

de SUMURUN

Garden Petits-Champs

Débuts

Tennyson

Leonina

Los Castros

3 Stoppit

A. Grabovskaya

et Trojaroff

PROCHAINEMENT AU CINÉ-AMPHI

Le plus beau film du monde

LES TROIS MOUSQUETAIRES

LES MEILLEURS ARTISTES

LES PLUS JOLIES FEMMES

LES PLUS BEAUX PAYSAGES

LES COSTUMES LES PLUS RICHES

La Reconstitution la plus savante du célèbre roman d'

ALEXANDRE DUMAS

(Film PATHÉ)

EN 12 CHAPITRES

Société Anonyme Ottomane
d'Electricité

AVIS

Amplification — Simplification des formalités

10) — Tout client au compteur peut modifier et amplifier son installation d'éclairage sans avoir à demander l'autorisation de la Société, pourvu que l'amplification n'amène pas une surcharge du compteur ou du fusible calibré de la Société.

20) — Si par suite de l'amplification, la puissance maximum utilisée dépasse la limite du compteur ou du fusible calibré, le client doit s'adresser à la Société pour demander le remplacement de ces appareils par d'autres plus forts.

30) — Le client est responsable des détériorations causées aux appareils, notamment au compteur.

40) — Pour toute modification, le client devra s'adresser, en tout cas, à un Installateur agréé.

50) — Autant que possible, le client avisera la Société des amplifications exécutées. La Société se réserve d'effectuer la vérification de l'installation, mais celle-ci n'est pas obligatoire.

Le 25 nov. 1921.

Avis

Sur base d'instructions reçues de «LLOYD'S» de Londres, nous avons l'honneur de notifier l'honorable public que Messieurs M. Arevian et Cie, Courtiers d'Assurance établis à Genceh Han, Stamboul, n'ont aucun contrat ou relation avec le «LLOYD'S» et qu'ils n'ont, par conséquent, aucun droit de faire usage du nom du «LLOYD'S» sur des Certificats d'Assurances émis par eux.

Par ordre du «LLOYD'S», Les Agents du «LLOYD'S» J. W. Whittall & Co Ltd. Sanassur han, Stamboul. Constantinople, le 21-Novembre 1921.

"MAXIM", (F. Thomas)

PÉRA à côté du Ciné Magic

Dimanche 27 Novembre à 5 h. p. m.

Premier Thé dansant

2 Orchestres

Chaque jour à partir de 8 h. du soir

Dîner et Soupers

ATTRACTIONS :

MISS SUZA et son partenaire

JULIAN dans leurs célèbres danses.

«WATERLOO»

et plusieurs autres numéros

FOLIES D'AMOUR

titre suggestif

FOLIES D'AMOUR

film supérieur, éd. Pathé

FOLIES D'AMOUR

«emballera» les pérolas

IL PLAIRA À TOUS

Projection lundi prochain au

Ciné-Salon ELECTRA

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CELIO** partira dimanche 27 nov. à 3 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Piree, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CAMPIDoglio** partira dimanche 27 nov. à 3 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braïla.

Le bateau **PALACKY** partira samedi 3 décembre, à 3 h. p. m. (Ligne de Luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Piree, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GALICIA** partira mardi 6 déc. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnasse, Larnaca, Messine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **REMO** partira mercredi 7 déc. à 9 h. a. m. pour Ineboli, Samson, Oudou, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 10 déc. à 3 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braïla.

Le bateau **CARNIOIA**, partira mardi 13 déc. à 9 h. a. m. pour Ineboli, Samson, Oudou, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounbané, Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 285

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Marseille

Le transatlantique **PATRIE** tonnes 10 000, arrivé de Varna le samedi 26 nov. partira des quais de Galata le 27 nov. (dimanche) à 9 h. p. m. pour Marseille touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Société Commerciale Industrielle et Financière pour la Russie

Le bateau

THEOPANO SIDERIDES

4.000 tonnes arrivé de Batoum partira vers le 30 novembre directement pour M. Péra acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Express, Société de transports L. Inselberg fils et Marco Levy et fils, Quai de Galata

AVIS AUX NAVIGATEURS

A partir du 1er décembre 1921 les bâtiments arrivés à Constantinople pendant le jour n'auront plus à mouiller dans le port extérieur, sauf ordres contraires donnés par l'Office du Contrôle Naval. S'ils leur a été désigné un emplacement de mouillage, ils pourront se rendre directement dans le Port Intérieur. Les navires se rendant directement de Méditerranée en Mer Noire ou inversement doivent effectuer leur mouillage dans le port extérieur et le capitaine ou son délégué doit se présenter au Bureau du Contrôle au Bureau des Capitaines de Port Alliés.

AVIS AUX NAVIGATEURS

A partir du 1er décembre 1921

Mouillage extérieur

Il a été établi à Constantinople une zone de mouillage extérieur comprise dans les limites suivantes :

NORD. — La ligne joignant la pointe du Vieux Sérail à la Tour de Léandre, 2510.

EST. — Le Méridien passant par la Tour de Léandre.

SUD. — Le phare du Sérail au 2840.

OUEST. — Le Méridien de 29° (voir le plan ci-joint).

Pendant le jour

Dans l'avenir les bâtiments arrivés à Constantinople pendant le jour n'auront plus à mouiller dans le port extérieur sauf ordres contraires donnés par l'Office du Contrôle Naval.

S'ils ont reçu leur poste de mouillage, ils pourront se rendre directement dans le port intérieur.

Les navires se rendant directement de la Méditerranée à la Mer Noire ou inversement doivent effectuer leur mouillage dans le port extérieur et le capitaine ou son délégué doit se présenter au Service du Contrôle, au Bureau des Capitaines de Port Alliés.

Tout navire arrivant doit hisser son signal distinctif et le garder battant jusqu'à ce qu'il ait mouillé.

Tout navire quittant Constantinople doit hisser le pavillon de partance (Pavillon du code international) et son signal distinctif dès le matin du jour de son départ et les garder à bord jusqu'à ce qu'il soit hors de vue de la Tour de Galata. Le pavillon de partance doit être hissé au mât de l'avant à mi-drise et mis à bloc deux heures avant le départ.

Après le coucher du soleil

Tout les navires autres que ceux transportant du pétrole ou des matières explosives (voir ci-dessous) arrivant à Constantinople doivent mouiller dans le port extérieur jusqu'au jour. Ils peuvent alors gagner le poste de mouillage qui leur sera désigné.

Les navires venant prendre leur poste dans le port intérieur ne doivent pas gêner le mouvement de passage des Ports.

Navires transportant du pétrole et des matières explosives

Les navires ayant des cargaisons de pétrole ou des matières explosives ne doivent pas ancrer au nord de la ligne du phare du Sérail au 2840, mais peuvent ancrer au large de Haidar-Pacha ou au sud du Phare de la pointe du Sérail, suivant les conditions du temps (voir ci-joint) et doivent porter les signaux d'avertissement des navires ayant des matières explosives.

Pilote de Constantinople

Le pilotage n'est obligatoire que pour les navires se rendant au mouillage des navires de commerce ou accostant à quai.

Généralement les pilotes se présentent devant Maklikey (dans l'est de San-Stéfano).

Les navires se trouvant au mouillage extérieur obtiennent un pilote du hisant le signal d'usage.

Pour les navires aux ordres de la Base Française ou du D. N. T. O. anglais, un pilote leur sera envoyé s'il le faut au mouillage extérieur.

A l'entrée Nord du Bosphore, les navires peuvent obtenir un pilote à Anatoli-Kavak en hissant le signal d'usage.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 233. Adjudication définitive du mercredi, 30 nov. 1921, sous pli fermé.

Au dépôt d'habillements de Sultan Ahmed : 50.000 bobines de fil de diverses espèces et de divers numéros de 1000 yards et mètres. Les spécimens et la liste de ces bobines se trouvent à la Commission.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 1 batteuse, 807 kilos de jus de citron, 6 dépôts d'eau de diverses dimensions dont l'un galvanisé et les autres en tôle noire, 2 moulins en bronze usagés, 1 moulin BUBER usagé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 200 mètres carrés de ciment pour trottoirs (dimensions 25 sur 25), 200 mètres carrés de ciment pour trottoirs (dimensions 20 sur 20), 25 mètres cubes de troncs de cyprès, 50 mètres cubes de troncs de « lios ».

Au dépôt de Saradjkhané : 1 camion, marque « Benz », Moteur No 8720, dépôt No 22, Harbié 10; 20.000 kilos de fer à cheval.

A l'école des sous-officiers de Yildiz : 1500 kilos de vieilles pièces de fer.

Au dépôt de la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 2 coffres-forts en fer de fabrication anglaise, se vend également séparément, 3 balances fixes avec les poids à plateau en bronze, 4 fers à friser les cheveux, peuvent également être vendues par pièce.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 10.100 kilos d'acier pour armes.

Au dépôt sis au-dessous la mosquée d'Azap-Capou : 5.000 kilos de fers lama et ronds à l'état de kangal 1900 kilos de fer de jet.

Au dépôt d'aviation de San-Stéfano : 40 barils en bois pour de l'huile (chaque baril pèse 750 kilos).

Au dépôt de San-Stéfano : 10.000 kilos de fer lama et ronds.

CONCURRENCE
A TOUS LES TAILLEURS
AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesjid
Grand rue de Péra

Abolition de la guérison
lente de la Blennorrhagie

Par les Tubes et Perles du Dr DESCHAMPS, professeur à l'Université de Paris. Guérison radicale de Blennorrhagie aigue, chronique, spermatorrhée, maladie du cyste (cystite), etc. n. vente à la Pharmacie Canzuch à Péra, et Arsenaki à Sirkeci.

DÉPOT : Galata, Moumhané, Couteaux Han, Nos 1, 2 et 3 Tél. Péra 2149

Location de Coffres-Forts
(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kevendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantissant l'exécution

punctuelle de vos ordres.

GRANDE
Vente Enchères aux Publiques

Vente sensationnelle
[Vente forcée pour cause de départ]

Ce dimanche, 27 nov. et dimanche suivant 4 décembre 1921 à 10 h. du matin, aux enchères publiques de tout le riche mobilier et objets d'art garnissant l'intérieur No 4 de l'appartement « Meunier », Grand Rue de Péra au coin de la rue des Postes.

CONSISTANT EN :

Une superbe garniture de salon moderne en acajou avec ses rideaux composée de 17 pièces, une magnifique salle à manger complète moderne, chambre à coucher, salon vénitien complet, bahuts, poêle, statues vénitienes, psyché vénitienne, meubles de salon dorés, étagères en acajou, vase Copernic, tableaux Sévres, vases, plats décoratifs Chinois, Japonais, cloisonnés, lustres, bureau américain, garniture pour bureau, machine à écrire « Adler », UN PIANO, Tapis Damadan, Moushabat, Ferahan, Smyrne etc., lits en bronze, tableaux peinture à l'huile, glaces, chiffonnière, bibliothèque, pendule, poêle en faïence et en fonte, console, commode, lavabo, garde-robe, portemanteau, chaise-longue, sellettes sculptées laquées, argenterie de table plateaux, Cristofle, tabourets nacrés, lampadaire, lampes électriques portatives, mangals en bronze, verrerie, vaisselle, tables à jeu etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 c/o en sus pour droit de vente.

Joseph Cohen Théodore Giorgulli
Crieur Public EXPERT

Salle de Vente et Garde-Meuble Public
Sous-sol de l'Eglise St-Antoine, Péra.



IL FAUT DEMANDER ET EXIGER

LES LAITS

CONDENSÉS & ÉVAPORE

DAIRYMEN'S

Vous saurez alors seulement ce que sont de bons laits d'un goût savoureux, d'une finesse parfaite, et d'une valeur nutritive complète.

En Vente : Hart's Stores, Coopérative anglaise, Coopérative italienne.

et dans toutes les bonnes épiceries

RASOIR DE SURETÉ "RADIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve, dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et atlas, est vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

KALAMAZOO

Loose-leaf Books.

REGISTRES A FEUILLES MOBILES

En usage dans les BANQUES, Compagnies d'ASSURANCES, Maisons de Commerce, Hôtels, Clubs, etc.

Grande économie de Travail, Argent et Temps.

Chaque KALAMAZOO est garanti pour 7 ans. N. B. — Nous fournissons des feuilles suivant modèle de nos clients.

Fabriqués en Angleterre
MORLAND & IMPEY LTD
BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire
A. CALINDER
45-46, Union Han, Galata.
Téléphone : Péra 1502.

AVIS

La Délégation Commerciale de la République Socialiste Fédérative Soviétique Russe pour le Proche Orient.

Le Représentant de l'All Russian Cooperative Society Limited (ARCOS).

Le Représentant de l'Union Centrale des Sociétés de Consommation de toute la Russie (CENTROSOYUS)

ont quitté leur ancien local sis à Perchembè Bazar et ont actuellement siège à

Karakouy Han, Rue Voivoda, GALATA.

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse
Agence Générale et exclusive pour Constantinople
transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie
SOCIFROS

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents : GHEKHTMANN & ZOTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureaux



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous désolant sans importance.

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-solo indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

HOTEL IMPÉRIAL

Thérapie

Il sera ouvert toute la saison d'hiver

LA DIRECTION

REMERCIEMENTS

Je déclare que Anif Rechid bey, habitant à Kutchik Parmek Capou Nos 11 et 2, a pu retrouver par sa science divinatoire l'argent qui m'a été volé ainsi, que le vol. En conséquence je lui exprime publiquement ma gratitude.

George J. Papadopoulos Soldat.

ATHINAÏKI

Cie Anonymat Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicalioti et Fils Minerva Han No 51, 52, 53. Téléphone Péra 947. Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres.

Occasion unique

On demande capitaliste disposant de 50.000 Ltqs. pour hypothèque avec des conditions très avantageuses sur un immeuble de quadruple valeur. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19.

Offres et Demandes

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc. etc. sur le quai de Pacha Liman, Soutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 221.

A vendre Maison composée de 3 chambres de 2 salons et 2 cuisines, citernes et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Fomionkili Molla Tchelebi Yocoussou. S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

Commissionnaire, REPRESENTANT, cause départ son associé cherche collaborateur pouvant disposer de capital 5 à 6 mille Livres Turques. S'adresser par écrit, au Bureau du Journal sous « X ». 977.

A vendre TERRAIN sur la mer à Buyuk-Déré, en face de l'ancien hôtel La Pierre avec façade 120 pds sur la mer et 120 pds façade sur la grande rue de Buyuk-Déré, très convenable pour entrepôt. En tout 2500 pds avec tous ses pièces officielles de définitivité est à vendre à un prix très modéré. S'adresser à Galata Dsmir han No 14, à côté de la Banco di Roma. 9714.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 24)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vu tomber

« Die That ist überall entscheidend. »

GETHE..

(Suite)

VIII

LES NOTES DE LA HOFBURG :
L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH,
L'IMPERATRICE ELISABETH

Rien que de bon, de supérieur et de naturel en même temps ne tombait de ses lèvres qui s'entreouvraient à peine pour laisser passer des mots nettement prononcés, mais bas, et purs cependant. C'était une voix d'homme : un cri étouffé, mais un cri-tal.

Jamais je n'ai revu un sourire pareil au sien. Il mettait le ciel sur son visage. Il enchantait et il troublait, tant il était à la fois doux et profond.

Elle était belle d'une beauté de l'Audé, avec quelque chose d'immatériel dans la pureté des traits et des lignes du corps. Personne ne marchait comme elle. On n'apercevait pas le mouvement des jambes. Elle s'avancait en glissant ; elle semblait planer à ras de terre. J'ai lu souvent de quelque femme célèbre et adorée qu'elle était « d'une grâce inimitable ». L'Impératrice Elisabeth avait vraiment cette inimitable grâce, et ses grands yeux bruns, tellement ils apaisaient et parlaient un noble langage, semblaient exprimer les vertus théologiques : la Foi, l'Espérance et la Charité.

La Bavière qui l'avait vue naître, a gardé intacts, au cours des âges, des éléments de la race celtique établis jusqu'au Danube. L'Allemagne du Sud a de ce vieux sang européen en abondance.

L'Impératrice avait les caractéristiques de la beauté celtique la plus raffinée. Elle n'était pas germanique,

du moins comme au delà du centre de l'Empire, en tirant vers le Nord. Elle exprimait à la perfection, moralement et physiquement, tout ce qui sépare et continuera de séparer Munich et Vienne de Berlin.

Les souvenirs se pressent en foule, quand je reviens par la pensée à la Hofburg. Il faut choisir.

Je songe à l'Archiduc Jean, qui devint Jean Orth, du nom d'un des châteaux de Marie-Thérèse sur le Danube, séjour préféré de cet esprit étrange.

Comme Rodolphe, avec lequel il s'entendait fort bien en certaines choses, il étouffait à la cour. Il m'a dit de lui — et de moi — une fois : — Nous ne sommes pas faits — et toi non plus, d'ailleurs pour vivre ici.

Il m'intéressait, mais je n'aimais pas son esprit sarcastique. Il n'avait pas la hauteur de pensées et de vues de Rodolphe. Lorsqu'il disparut, je tins pour sa survivance quelque part, en secret, et la possibilité d'une réapparition. J'ai vu, cette année, dans

les journaux, qu'un personnage énigmatique, qui pouvait être l'archiduc Jean, était mort à Rome, où, depuis vingt ans, il vivait caché. Rome, en effet, attire les âmes solitaires et désabusées du monde. Si cet inconnu fut Jean Orth, il put, à loisir, y méditer sur la grandeur et la décadence des empires.

Je laisserai cette ombre à son mystère, et parlerai de deux autres disparus plus rapprochés de nous et des problèmes actuels.

Ce disant, je revais le bal où François-Ferdinand d'Este montra, par son empressément pour la Comtesse Chotek, ce qui devait arriver : il l'aimait et elle l'aimait. Ils s'épousèrent. Ce fut un événement considérable.

La Comtesse était d'une habile intelligence, et ne déplaisait pas à l'Empereur. Elle ne se pas effrayer cet esprit borné. Son rôle dans les principaux événements politiques de l'Europe Centrale, du jour où la mort de Rodolphe lui permit de rêver un trône, fut-ce simplement celui de Hongrie, ne laissa pas que d'être plus important qu'on ne l'imagine ordinairement.

Il m'est revenu plus d'une fois que si la France avait su et pu avoir une politique autrichienne, elle aurait trouvé, dans la Comtesse Chotek, élevée au rang de Duchesse de Hohenberg, des idées différentes de celles de Berlin.

Malheureusement, la France commit la faute, — et qu'elle m'excuse d'oser le dire en passant — de séparer la politique de la religion, et d'oublier que la religion est la première des politiques. Elle se lia elle-même les mains, se mit un bandeau sur les yeux, et voulut ainsi avancer en Europe. Il y avait bien peu de chances pour elle d'arriver au Danube, qui est la plus importante des routes européennes.

J'ai su combien le Roi, à Bruxelles, déplorait l'aveuglement de la France et ce qu'il dit, à ce sujet, à plus d'un Français distingué. Le Roi pressentait que l'inconvénient des gouvernements démocratiques est qu'ils ont à faire de nombreuses écoles avant de posséder le petit nombre de principes, qui, au fond, sont tout le secret du gouvernement des hommes et des peuples. Le prin-

cipe religieux n'est pas le dernier.

Dans un pays où les hommes d'Etat, jadis abondants, avaient fini par disparaître dans une sottise corruptrice, tueur de caractères et de convictions, la comtesse Chotek, femme de solides croyances, avait une tête politique.

Elle fit Ferdinand d'Este ce qu'il était devenu : capable d'énergie. Son défaut — et celui de son mari — fut, par crainte de révéler de la faiblesse, de ne pas savoir montrer de la bonté. L'Archiduc héritier et sa femme étaient d'un strict, dans la défense de leurs biens, sur leurs terres et dans leurs palais, qui les fit taxer d'apreté.

Il faut peu de chose pour que l'innocent latent contre les héritiers de la couronne, dans un Etat naturellement divisé, puisse promptement s'aggraver. Des rivalités, des jalousies, des inquiétudes se chargent d'y ajouter.

(à suivre)